



Angers

Regards croisés sur le féminisme

La philosophe Séverine Auffret, de l'Université populaire de Caen, et Nancy Huston la romancière canadienne, auteur du fameux « Lignes de faille » ont défendu un « féminisme du oui » plus souriant que celui de Beauvoir « décrivant le sexe de la femme comme un vieux mur suintant et celui de l'homme comme un doigt propre et sec ». « J'aime les hommes », affirmait dès le début Séverine Auffret. Nancy Huston a lu des extraits de son dernier essai « L'espèce fabulatrice », dans un silence recueilli de la salle.

« On ne comprend rien à l'oppression des femmes dans le monde si on ne reconnaît pas la haine des hommes pour leurs mères quand elles sont possessives » affirme-t-elle. « Les femmes, en France encore en 1965, ne pouvaient pas travailler ni ouvrir un compte en banque sans la permission de leur mari. Aujourd'hui, nous pouvons faire des études, écrire le roman de notre vie, mais attention que notre liberté ne soit



La romancière Nancy Huston (à droite) et Séverine Auffret fondatrice de l'Université populaire de Caen à la bibliothèque d'Angers, vendredi soir.

pas chèrement payée en devenant comme les hommes. L'enfantement confère un sens sacré à la vie des femmes. Pendant que les hommes bricolent, pratiquent des activités à haute dose sémantique, dans le domaine de la littérature,

la religion, la guerre, où le prestige est garanti. Ils comblent un manque « Le jugement de Lille » a été bien sûr évoqué comme une « régression incroyable : une réhabilitation de la répudiation d'une femme pour non virginité ».